

*des Princes Ec.* Septemb. 1721. 169

par découvrir des Oeuvres d'Origene dont il resolut dès lors de donner au public une Edition exacte, & il fut assez heureux pour trouver dans la Bibliothèque de *Stokholm* un Manuscrit très fidele de ses Commentaires sur St. Mathieu, & de son Traité de la priere qui lui fut d'une grande utilité pour l'exécution de son dessein.

La face de Caën avoit un peu changé pendant l'absence de Mr. Huet; il trouva à son retour qu'une Société de Savans y avoit formé une nouvelle Academie, dont il avoit été élu Membre sans le savoir; ce qui le flata d'autant plus, que c'étoit une preuve qu'il n'étoit redevable de cet honneur qu'à son mérite. Mais comme cette Société naissante s'étoit bornée aux belles Lettres, & que la plupart des gens qui la composoient, ne paroissent pas avoir grand gout pour la Physique que Mr. Huet estimoit infiniment, il en établit une autre dans sa maison qui embrassa les parties les plus curieuses de cette science & des Matématiques. L'exemple du Chef anima tellement tous les Membres, que chacun travaillant à l'envi, la reputation de cette nouvelle Compagnie se répandit bientôt partout: plusieurs personnes de la premiere distinction souhaiterent d'y être agrégées, ou honoroient ses Assemblées par leur présence lorsqu'ils en eurent occasion. Le Roi même qui fut toujours le Protecteur des Savans, lui fit sentir les effets de sa liberalité, en fournissant abondamment à la dépense des machines qui lui étoient nécessaires pour pousser plus loin les experiences dont le Public commençoit à goûter les fruits.

Ces travaux academiques de quelque im-